



N° 04  
juin - juillet 2015

# OCEMO débat

## Qui sont les jeunes indépendants ?

En 2013, dans la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH), un jeune actif sur six travaillait en tant qu'indépendant<sup>1</sup>. Ces jeunes s'établissent le plus souvent dans le secteur informel (84%) et majoritairement en zone urbaine (54%). Cette population est très hétérogène en termes de niveau d'études, d'expérience professionnelle ou encore de réussite d'activité.

Géraldine Bernhard, chargée d'études à l'OCEMO

### Des profils très divers

Ce sont principalement les hommes et notamment les 25-34 ans qui sont concernés par le statut d'indépendant. En effet, la proportion de femmes est très faible (20%) mais plus élevée que chez les salariés (qui ne comptent que 16% de femmes). En matière de formation initiale, les indépendants ont un niveau d'éducation plus élevé que les aides familiaux<sup>2</sup> (51% des indépendants ont au moins atteint le collège, contre 9% des aides familiaux) mais identique aux salariés.

Plus de la moitié des jeunes travaille dans le secteur tertiaire et moins d'un tiers travaille dans l'industrie tandis que les exploitants agricoles représentent seulement un sixième des indépendants. En effet, ils sont nombreux à tenir un magasin, à s'occuper d'une production artisanale ou à posséder une entreprise dans le bâtiment. Il s'agit en grande majorité d'auto-entreprises mobilisant une seule personne (77%).

Les indépendants ressemblent davantage aux salariés qu'aux aides familiaux par leur parcours professionnel. En effet, un tiers des jeunes entrepreneurs décrivent leur parcours professionnel antérieur comme étant précaire, alternant entre chômage et emploi alors que la quasi-totalité des aides familiaux était aide familial dans le passé (86% des cas). Les jeunes indépendants et les salariés sont également comparables financièrement en termes de revenus perçus.

### Le rôle important de la solidarité familiale et communautaire dans l'installation des jeunes

C'est après sept ans dans la vie active en moyenne que les jeunes s'installent en tant qu'indépendant, mis à part les agriculteurs, pour qui l'acquisition du statut d'indépendant se fait plus tard (après 12 ans en moyenne).

S'installer à son compte nécessite un capital économique. Toutefois, le recours à un emprunt bancaire reste très rare. Les jeunes indépendants soulignent le poids de la famille et des amis dans leur installation. En effet, 40% des jeunes se sont installés grâce à leurs familles

En 2013, l'OCEMO a réalisé avec l'appui de l'observatoire national du développement humain et de l'université Cadi Ayyad une enquête en face à face sur la situation et les attentes d'un panel de 1300 jeunes (15-34 ans) représentatif de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH)<sup>1</sup>. La série de publications [OCEMO-débat](#) présente les principaux résultats de cette enquête originale.

et leurs amis tandis que plus d'un tiers ont autofinancé leur activité et près de 7% n'ont pas eu besoin de fonds, ayant repris une activité sans rachat. La reprise d'activité avec ou sans rachat représente 27% des jeunes indépendants. Le statut d'indépendant se transmet d'une génération à l'autre : le fait d'avoir un père indépendant augmente la probabilité de devenir indépendant, toutes choses égales par ailleurs (75% des fils d'indépendants sont indépendants à leur tour). Les indépendants exercent très majoritairement leurs activités dans le secteur informel (84% des cas). Les jeunes indépendants informels sont un peu plus souvent situés en milieu rural (53% des indépendants informels travaillent en zone rurale).

Un tiers des jeunes entrepreneurs exercent dans un local professionnel non agricole, 29% chez des clients à leur compte et 22% opèrent sur des emplacements fixes, improvisés sur la voie publique, ou de manière ambulante (véhicule à moteur, vélo, charrette...). Seulement 16% des indépendants travaillent dans une exploitation agricole. La couverture sociale ne semble pas être une priorité pour une partie des jeunes indépendants informels puisque plus d'un tiers déclare ne pas vouloir changer d'emploi, pour un autre affilié à la sécurité sociale. C'est le cas pour plus de la moitié des aides familiaux et pour seulement 15% des salariés. Lors de leur création d'activité, les jeunes entrepreneurs évoquent comme première difficulté le fait d'effectuer seuls les démarches (cet obstacle est cité par 36% des jeunes concernés, et 26% l'ont classé en difficulté principale, [graphique 1](#)). Le deuxième obstacle principal avancé est l'établissement de contacts avec la clientèle (20% des cas), suivi par la difficulté à trouver un local approprié (14% des cas).

<sup>1</sup> Les indépendants recouvrent ici trois statuts, qui pour les jeunes sont tous situés de manière prédominante dans le secteur informel : les travailleurs indépendants, de loin les plus nombreux, les employeurs et les membres d'une coopérative.

<sup>2</sup> Voir OCEMO-débat n°2 : [L'emploi des jeunes ruraux : aides familiaux d'abord.](#)

## Des revenus sensibles au milieu et au secteur

Le revenu d'activité moyen varie avec le secteur et le milieu d'activité. En effet, les jeunes indépendants en milieu urbain gagnent en moyenne 24% de plus que les jeunes indépendants en milieu rural (2000 MAD contre 1610 MAD). Cette différence est attribuable au fait que les activités ne sont pas les mêmes (graphique 2).

## Des problèmes de développement demeurent

Malgré l'existence de programme d'aide à la création d'entreprises au Maroc (Mouk-alawati et programmes de soutien de l'entrepreneuriat féminin), des obstacles persistent au bon déroulement et développement de l'activité compte tenu de la forte demande. Les jeunes entrepreneurs évoquent en premier lieu les problèmes de financement (ces derniers sont cités par 38% des jeunes, et 29% estiment qu'il s'agit des difficultés principales). La concurrence des autres entreprises arrive en seconde position (37% l'ont cité et 24% l'ont classé en difficulté principale), suivi de la situation géographique de l'activité (27% l'ont cité et 16% l'ont classé en difficulté principale).

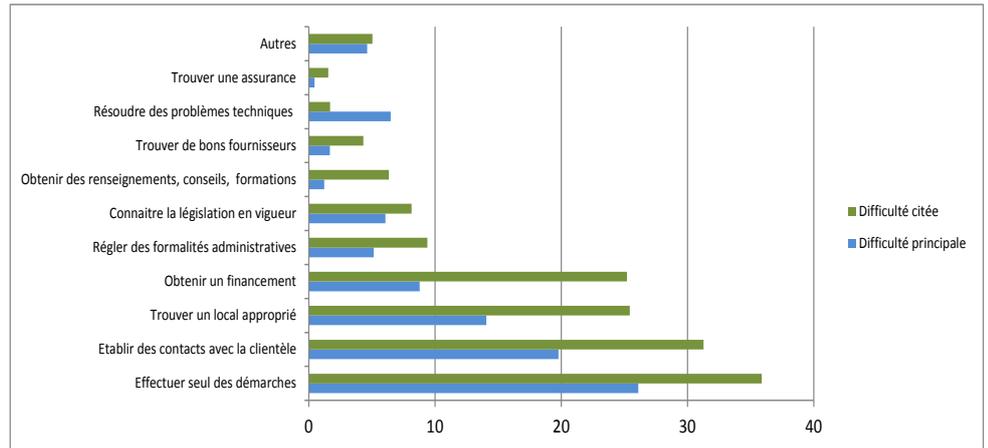
En effet, lorsque l'on demande aux jeunes qui n'ont pas concrétisé leur projet de création d'entreprise les raisons de leur échec, 70% citent les problèmes d'argent comme cause principale de leur échec. Le manque d'expérience ou de formation et avoir un réseau professionnel insuffisant sont des raisons peu évoquées (respectivement 9 et 13%).

Par ailleurs, 8% des indépendants (actuels et passés) ont arrêté totalement leurs activités. Il s'agit essentiellement de femmes (83% des cas). Ces jeunes exerçaient principalement dans le domaine de l'artisanat (textile, pâtisserie, tissage) et dans les services domestiques (ménage, garde d'enfants...). Ces cessations d'activités peuvent être volontaires, notamment dans le cas où les femmes se marient et s'installent avec leur conjoint.

## Pour conclure

Le profil des indépendants ressemble davantage à celui des salariés que des aides familiaux. Ce statut d'emploi n'est pas forcément choisi par défaut. Néanmoins, le

Graphique 1 - Difficultés rencontrées lors de la création d'activité (en %)

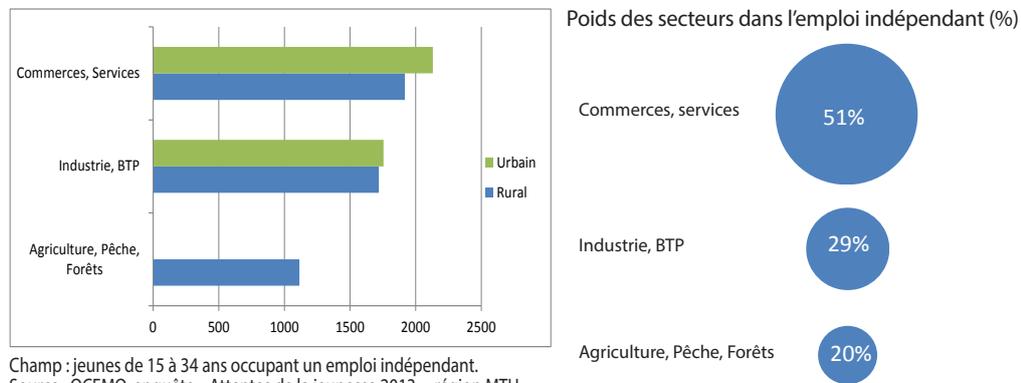


Lire : effectuer seul des démarches est une raison citée par 36% des jeunes indépendants, 26% l'ont désignée comme difficulté principale.

Champ : jeunes de 15 à 34 ans occupant un emploi indépendant.

Source : OCEMO, enquête « Attentes de la jeunesse 2013 », région MTH.

Graphique 2 - Revenus moyens des indépendants selon le milieu, par secteur (en dirhams marocains, MAD)



Champ : jeunes de 15 à 34 ans occupant un emploi indépendant.

Source : OCEMO, enquête « Attentes de la jeunesse 2013 », région MTH

manque d'argent, la concurrence du secteur informel et la situation géographique de l'activité sont les principaux obstacles à la création et au développement d'entreprises.

Le fait d'avoir un père indépendant, un projet familial pour les hommes et plus de dix ans d'expérience professionnelle pour les femmes sont les facteurs les plus importants dans l'acquisition du statut d'indépendant chez les jeunes, en milieu urbain<sup>3</sup>. Par ailleurs, l'aîné de la fratrie a également plus de chance de devenir travailleur indépendant que le cadet de la famille. En milieu rural,

c'est le niveau d'éducation des jeunes qui influence principalement le fait de devenir indépendant.

Ces résultats suggèrent de renforcer les politiques publiques d'appui à la création d'entreprises déjà existantes et de promouvoir l'initiative entrepreneuriale auprès des jeunes. ■

**A suivre...**  
Les jeunes pratiquent-ils un sport collectif ?  
Ce thème sera abordé dans le prochain numéro d'OCEMO-débats.

<sup>3</sup> Les résultats sont issus d'un modèle économétrique (Probit Multinomial)

## Pour en savoir plus

- L'enquête OCEMO sur les attentes de la jeunesse, premiers enseignements, février 2014.
- Mansuy M., « L'enquête OCEMO Attentes de la jeunesse en Méditerranée: premiers apports. », L'Espace euro-méditerranéen, entre conflits et métissages. Rencontres, échanges, représentations, L'Harmattan, éditeurs : L. Lévêque, Ph. Bonfils, Y. Kocoglu et alii.
- Les premiers rapports d'études issus de l'enquête sont disponibles sur demande à : michele.mansuy@oceмо.org

OCEMO débats  
n° 04 - juin-juillet 2015  
Qui sont les jeunes indépendants ?

Directeur de la publication  
Pierre-André Massis

Dépôt légal : juillet 2015  
ISSN en cours  
© OCEMO 2015

Villa Valmer - 271 Corniche Kennedy - 13007 Marseille - France - 033 (0)4 95 09 47 84 - www.oceмо.org

